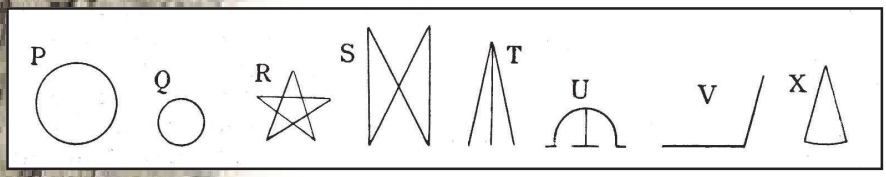
L'église (suite)

Fiche collection n°9

L'église Saint Denis de Vars bâtie en remplacement d'une église plus ancienne, a été édifiée au XIIème siècle, en pierre de taille. Sur ce matériau, assez tendre, facile à extraire et à utiliser, les sculpteurs et compagnons n'avaient donc aucun mal à graver des symboles, dénommés signes lapidaires. Ceux-ci sont présents sur les murs de l'église de Vars en de nombreux endroits.

Au cours de leurs recherches réalisées au début du XIXe siècle, Jean Georges et Alexis Guerin Boutaud, ont relevé à l'époque, huit de ces signes (voir ci-dessous) ;

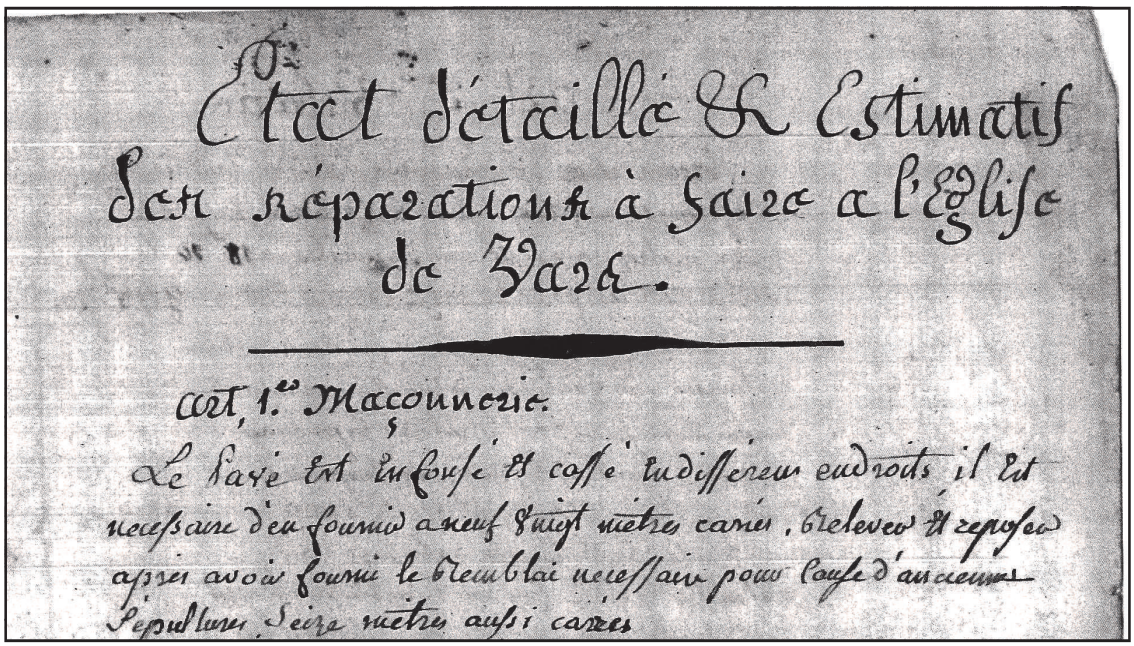


Signes lapidaires

« à l'extérieur du mur sud de la nef et du mur adjacent du transept… en outre sur la partie ouest de la nef, toutes les pierres d'une même assise présentent les signes U, S ou R qui se succèdent dans cet ordre » [1]. Selon cette étude, ces marques de tacherons permettent de déterminer la période de construction, plutôt vers la fin du XIIe siècle pour Vars. D'autres éléments d'architecture, tels les chapiteaux de l'abside, sculptés de motifs représentant des végétaux et des animaux, sont aussi caractéristiques de l'époque romane.

Concernant les éléments de mobilier, la pièce la plus ancienne encore présente semble être la cuve baptismale. Comme à Soyaux, Linars, Puymoyen ou encore Villognon, elle a la forme d'un octogone. *«les angles sont abattus en biseau, près du fond, qui n'en reste pas moins octogonal ; et toutes ses arêtes sont arrondies et bordées de chaque côté d'un grain d'orge ».*[2]

Il ne reste par ailleurs aucunes traces visibles de sépultures dans l'édifice. Pourtant un document du 25 avril 1692 stipule la vente *« à perpétuité au dit Reddon pour luy et lessiens…assavoir une plasse de la contenance de six pieds en carré à prandre dans la nef de la ditte église…au desoubs la cépulture ou sont inhumés Margueritte Chollet et Francois Noblet son fils et … ou sont inhumes mestre Jean Constant, notaire de la baronnye de Varce… » Afin que messe soit dite et que soit garantie la perpétuité, le dit Redon a affecté et hypothéqué une pièce de terre labourable « sittuée et assize en la paroisse du dit Vars au mas La Lerserier … se confrontant au chemain quy va du dit Varce au village de Rouetnat ». L'acte de vente est signé en présence de François Gaschet clerc de notaire de Montignac et de Jean Bertaud laboureur à bœuf demeurant au village du Portau (Portal) ainsi que François Cazier curé de ST Denis de Vars. (3). En 1810 des réparations sont faites dans l'église de Vars, il y est mentionné des travaux de maçonnerie « Le pavé est enfoncé et cassé en différents endroits, il est nécessaire d'en fournir à neuf vingt mètres carrés, relever et reposer après avoir fourni le remblai nécessaire pour cause d'anciennes sépultures, seize mètres aussi carrés ».* (voir document manuscrit) . Aujourd'hui le pavage est régulier et en bon état, seules des recherches donneraient peut être d'autres si-


Etat détaillé & Estimatif
des réparations à faire a l'église
de Vare.

art, 1.er Maconnerie.

Le pavé est enfoncé et cassé en différens endroits il est
necessaire d'en fournir a neuf vingt mètres carrés, relever et reposer
après avoir fourni le remblai necessaire pour cause d'anciennes
Sépultures seize mètres aussi carrés

Extrait d'un devis de travaux à réaliser dans l'église : archive municipale.

L'église est aujourd'hui éclairée par onze baies. Les vitraux sont datés de 1899 pour neuf d'entre eux. Ceux-ci sont l'œuvre de Frédéric Lagrange, un artiste qui a pu réaliser tous ces vitraux, assez nombreux à Vars, grâce à la générosité des donateurs. Ils sont logés dans des baies plein cintre de dimensions importantes. Huit d'entre eux comportent un phylactère situé en pied avec la mention du nom du donateur. Le neuvième vitrail ne comporte pas de nom de donateur et un vitrail a été réalisé bien plus tard, en 1930. Enfin la onzième baie est fermée d'une simple vitrerie losangée.

« Les vitraux sont datés de 1899 »

LES VITRAUX DU CHŒUR [4]

SAINT PIERRE

Drapé d'une étoffe aux plis épais, Saint Pierre fait le geste de la bénédiction et tient les « clefs du Royaume des Cieux » confiées par le Christ. Après cet évènement, ces clefs devinrent l'attribut de Pierre. Le don provient de M. Dr Ch. Albert

Saint-Denis

SAINT DENIS

C'est l'unique représentation de St Denis dans les églises du Ruffécois. Etant titulaire de cette église, il a toute sa place dans l'abside aux côtés du Christ, en pendant de la Vierge. Représenté avec la chape, la mitre et la crosse, il est connu pour être le premier évêque de Paris où il fut décapité. Comme. Le Saint évêque Denis est le patron du royaume et protecteur des rois de France. Le curé FRUGIER en est le donateur.

IMMACULATA CONCEPTIO

C'est le pape Pie IX, en 1854, qui transforme la dévotion populaire à l'Immaculée Conception, datant des croisades, en un dogme officiel. Le don provient de M. et Mme Gontier.

LE CHRIST AU SACRE CŒUR

La dévotion au Sacré Cœur est née au XVIIe siècle, mais le culte ne se diffuse que très lentement. Il fallut attendre le renouveau de la foi dans la seconde moitié du XIXe siècle, stimulé par la décision du pape Pie IX. Il rendit d'ailleurs la fête du Sacré Cœur obligatoire en 1856. Le don est de M. Prat, ancien curé en 1899.

LE VITRAIL DE LA FAÇADE OCCIDENTALE [4]

SAINT LOUIS

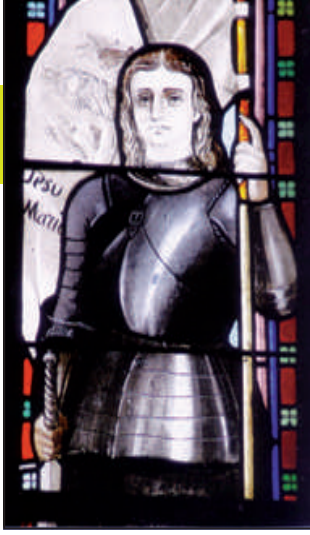
Ce roi de France du XIIIe siècle est canonisé en 1297 par Boniface VIII, au XVII il devient saint « national » et protecteur de la France et de la monarchie à la fin du XIXe, il a donc inspiré Lagrange. M. et Mme Louis Jeannin en sont les donateurs.

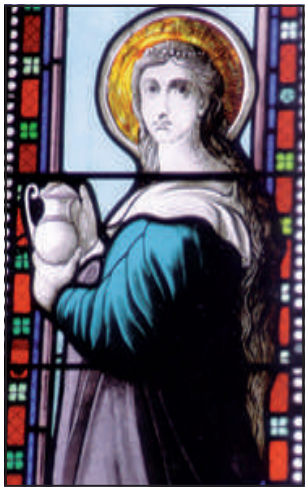
Saint-Louis

LES VITRAUX DE LA NEF [4]

JEANNE D'ARC

Son histoire est bien connue, après avoir entendu des voix, elle libère Orléans et permit le sacre de Charles VII. Présentée en armure sur le tableau, Jeanne d'Arc ne porte pas le nimbe et n'est pas qualifiée de sainte. En effet elle ne fut béatifiée qu'en 1909 et canonisée en 1920. On aperçoit cependant les inscriptions de Jésus et Marie sur l'étendard en arrière –plan. Le don provient de M. Maudet, maire de Vars de 1895 à 1904.





Sainte-Madeleine

MARIE MADELEINE

Elle tient dans ses mains le vase de parfum dont elle a répandu le contenu sur les pieds du Christ. Ce vitrail ne comporte pas de phylactère.

SAINTE ELISABETH

Reine de Hongrie, elle fut veuve à vingt ans, elle mène une vie d'austérité se consacrant aux pauvres et aux malades. Canonisée en 1235, quatre ans après sa mort elle est la patronne des boulangers, des mendiants et des organisations charitables. Le don est de M. et Mme Courjaud.

SAINT LAURENT

Il fut victime de la persécution de l'empereur Valérien en l'an 258. Pourtant, ce fut un diacre généreux à l'égard des pauvres, le pape Sixte II lui avait confié les trésors de l'église. Le don provient de M. Gellibert des Seguin.

LA RESURRECTION DU CHRIST

Ce vitrail n'est pas de Lagrange, il a été réalisé quelques décennies plus tard. Si la hauteur de la baie reste identique, l'iconographie et l'usage du plomb diffèrent largement. Sans être sûr de son créateur, par comparaison avec des verrières de l'église de Raix, Francis Chigot pourrait en être l'auteur. Aucune indication non plus sur le financement de cette réalisation qui représente le Christ sortant du tombeau.

LA ONZIEME BAIE

Fermée par un vitrail losangé, cette réalisation présente peu d'intérêt mais soulève néanmoins son lot de questions : pourquoi cette absence d'image biblique ? Un remplacement de fortune, un choix délibéré ? Une recherche fructueuse et inattendue apportera peut-être la réponse.

Pour compléter cet article, une visite de l'église Saint Denis s'impose pour découvrir le patrimoine historique de la commune.

1 Les églises romanes de l'ancien diocèse d'Angoulême, J. George et Alexis GUERIN-BOUTAUD, 1928, p. 20-21
2 Les églises romanes de l'ancien diocèse d'Angoulême, J. George et Alexis GUERIN-BOUTAUD, 1928, p. 309 à 312
3 Actes notariés du Sud Ruffécois : maître Fumeau et Maître Redon ; recherche http://fabrice.bouffanet.free.fr/Affiche Acte.php?IDF_ACTE=1953
4 Patrimoine du Ruffécois - L'art du vitrail, à la rencontre des hommes et du verre. Edition Pays du Ruffécois - Via Patrimoine, 2008, p.141 à 143. L'ouvrage est consultable à la médiathèque de Vars.